

Description architecturale

■ L'église Saint Vincent est aujourd'hui un édifice au plan proche du carré. Elle comprend une nef principale voûtée en berceau brisé, flanquée au sud d'un bas-côté couvert d'un berceau en plein cintre dont l'arc doubleau et les corniches sont ornés de festons triangulaires. Ce bas-côté est lui-même flanqué au sud de trois chapelles troglodytiques : la première est voûtée d'ogives et abrite les fonds baptismaux dont la cuve, rapportée, pourrait dater du XII^{ème} siècle ; la seconde, dédiée à Saint Marc, abrite un ancien tombeau ainsi qu'une cuve creusée dans le roc (les premiers fonds baptismaux de l'église) ; dans la troisième on trouve une statue moderne de Saint François d'Assise. Le chevet de cette nef est agrémenté d'une absidiole d'époque moderne.

■ Au nord, la nef principale ouvre sur trois chapelles gothiques. La première est celle des tondeurs de brebis et des vigneron dont les instruments de travail sont sculptés sur la clé de voûte et sur les appuis des nervures. La dernière, de style renaissance, a conservé de beaux éléments architecturaux : voûte ornée de liernes et de tiercerons, avec les armoiries de la famille de Manville, arc orné en communication avec la chapelle précédente dédiée à Saint Sébastien. On y trouve le tombeau des Manville, en marbre de Carrare, élevé au début du XX^{ème} siècle.

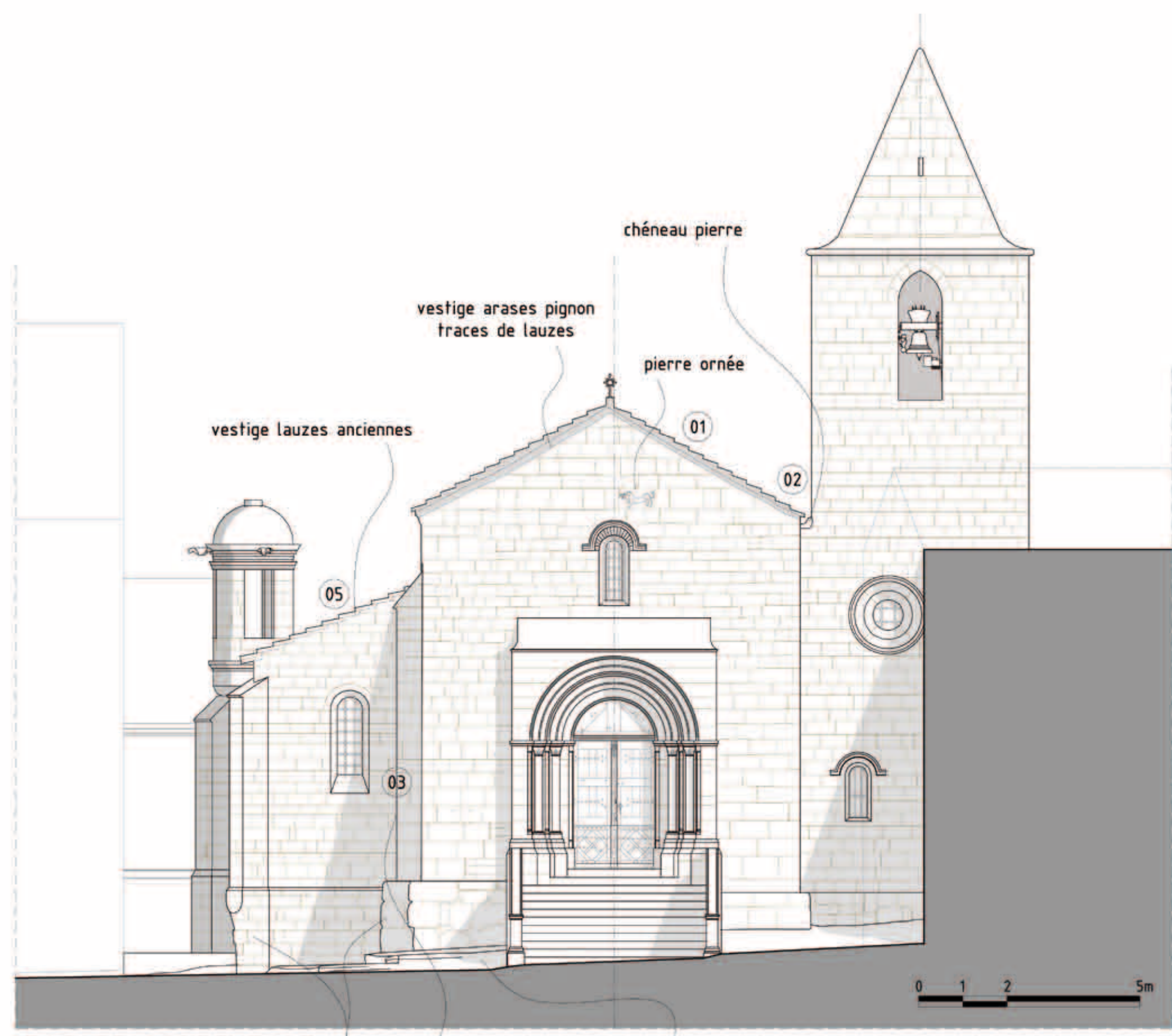
■ Dans les deux nefs, du côté occidental, se trouvent deux tribunes, construites au XVI^{ème} siècle. On remarque tout autour de la nef principale, au dessous de la corniche, les vestiges d'une frise peinte en noir, entrecoupée d'écussons aux armes de la famille Grimaldi, peinte à l'occasion du décès d'un prince de Monaco, marquis des Baux.

■ Les vitraux de l'église ont été réalisés par le maître Max Ingrand et offerts en 1960 par le prince Rainier III de Monaco.

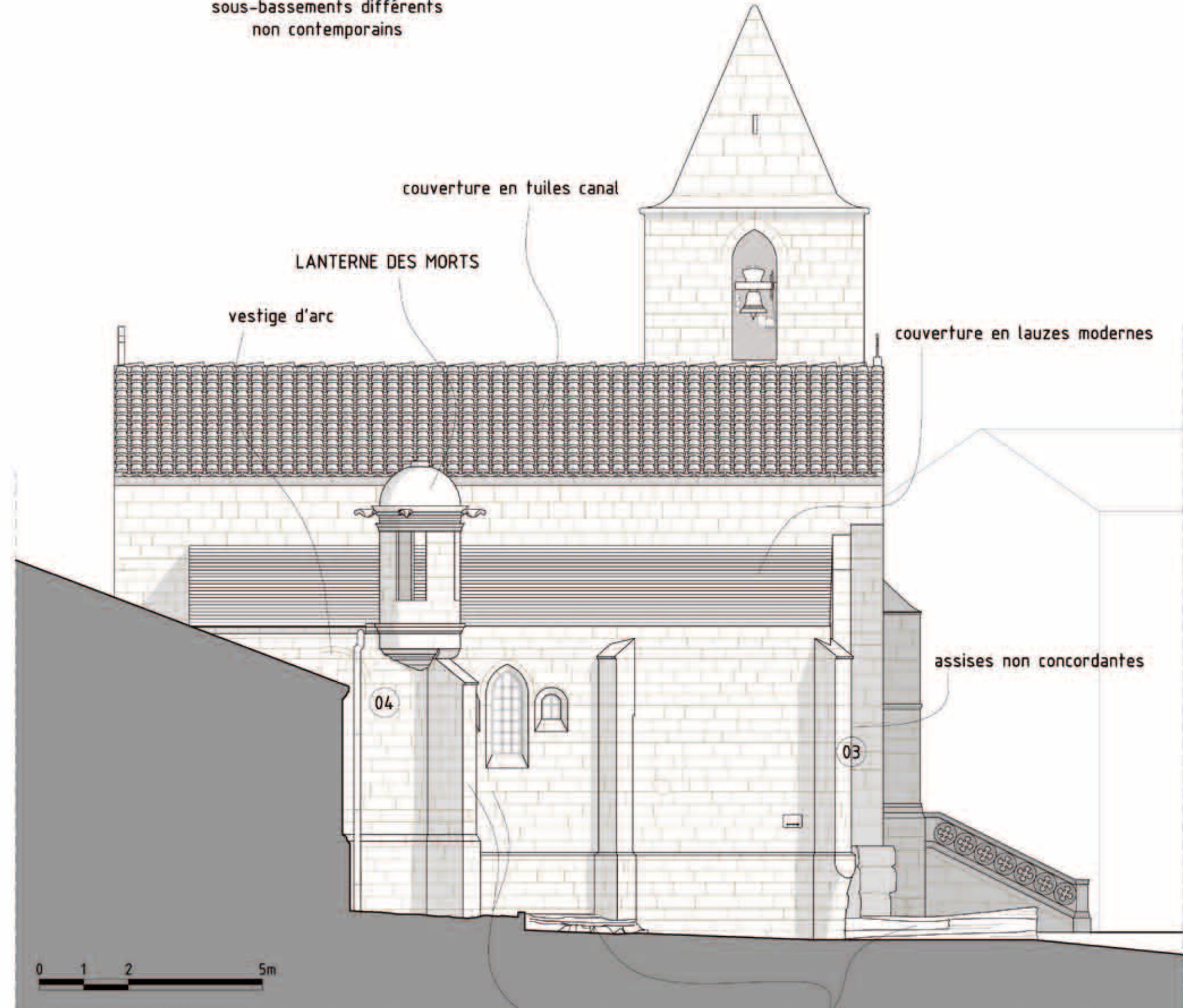
■ A l'extérieur, tout comme à l'intérieur, l'église est d'une grande sobriété. Le porche occidental constitue l'élément le plus orné. Il date du XIX^{ème} siècle et il est de style néo-roman. Au dessous du porche, on remarque une pierre sculptée représentant un griffon à langue fourchue en forme de fleur de lys, qui pourrait être une représentation de la tarasque. On remarque également la lanterne des morts qui coiffe la chapelle des Manville et qui date du second quart du XVI^{ème} siècle. Elle est coiffée d'une frise moulurée et d'une coupole avec trois gargouilles.

■ La couverture est aujourd'hui en tuiles canal pour les deux nefs et de lauzes pour les chapelles septentrionales. Les tuiles qui recouvrent les deux nefs reposent sur une ancienne couverture en lauzes dont on distingue encore aujourd'hui certains vestiges.

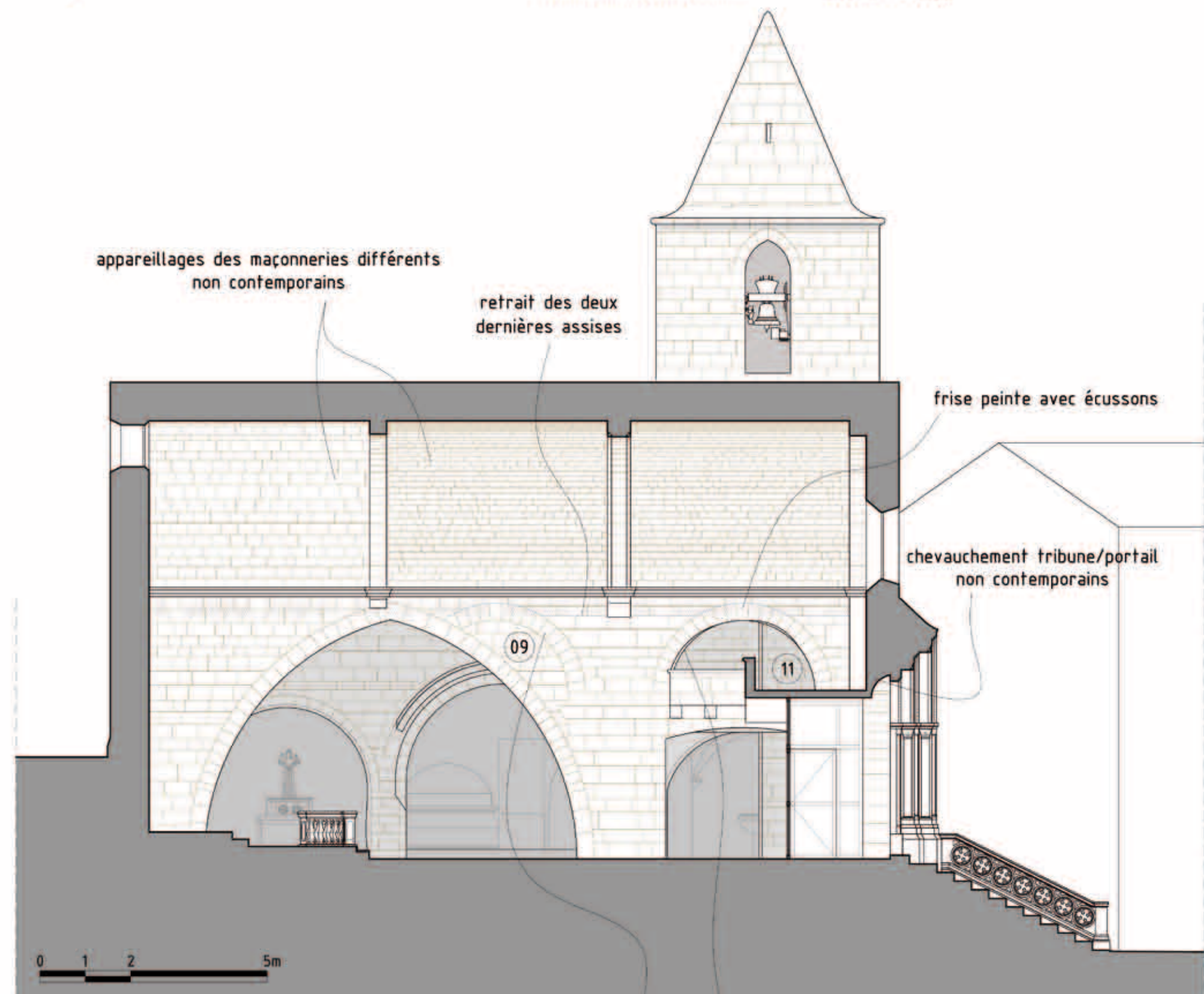
Repères photographiques



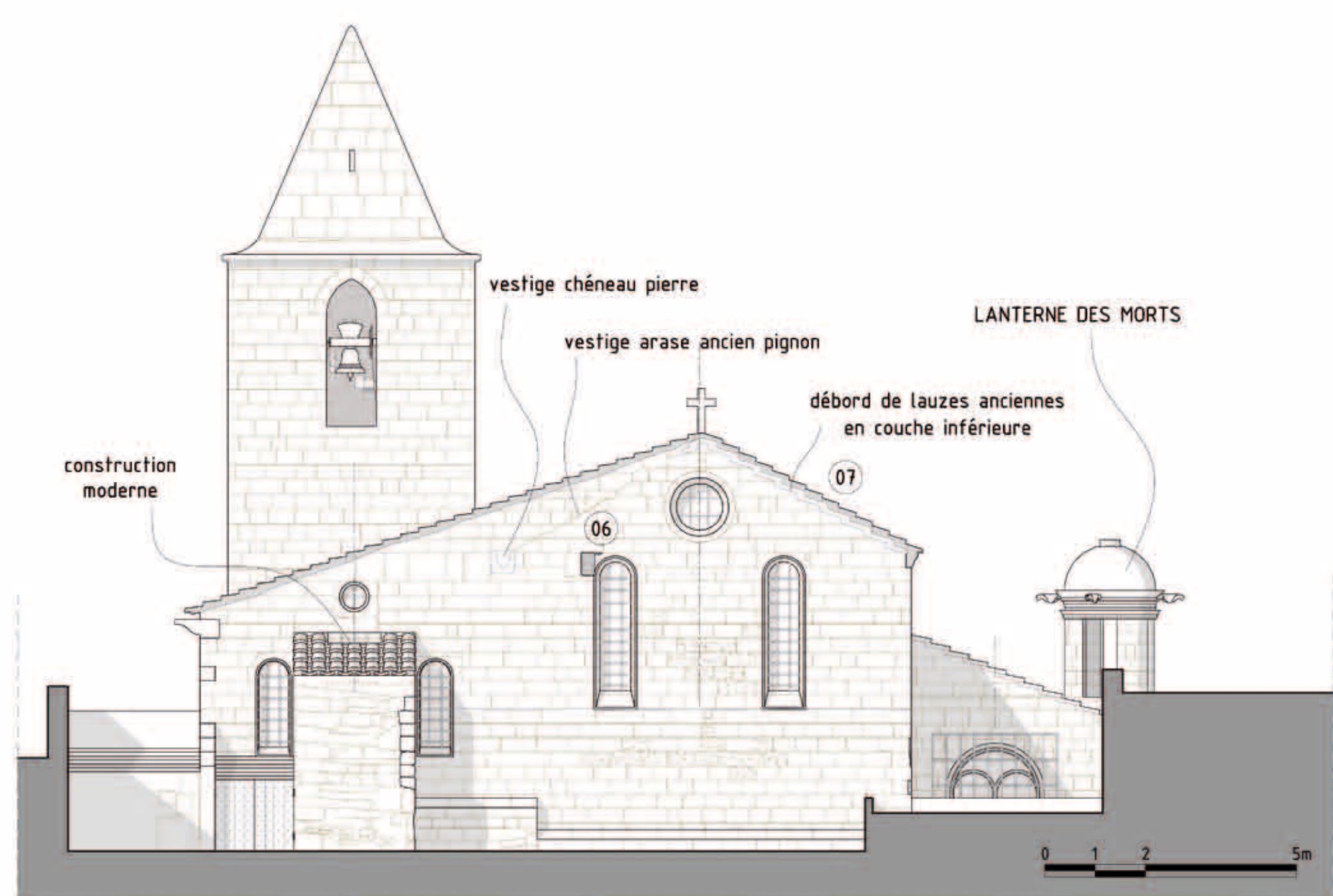
FAÇADE OCCIDENTALE assises non concordantes massif rocheux



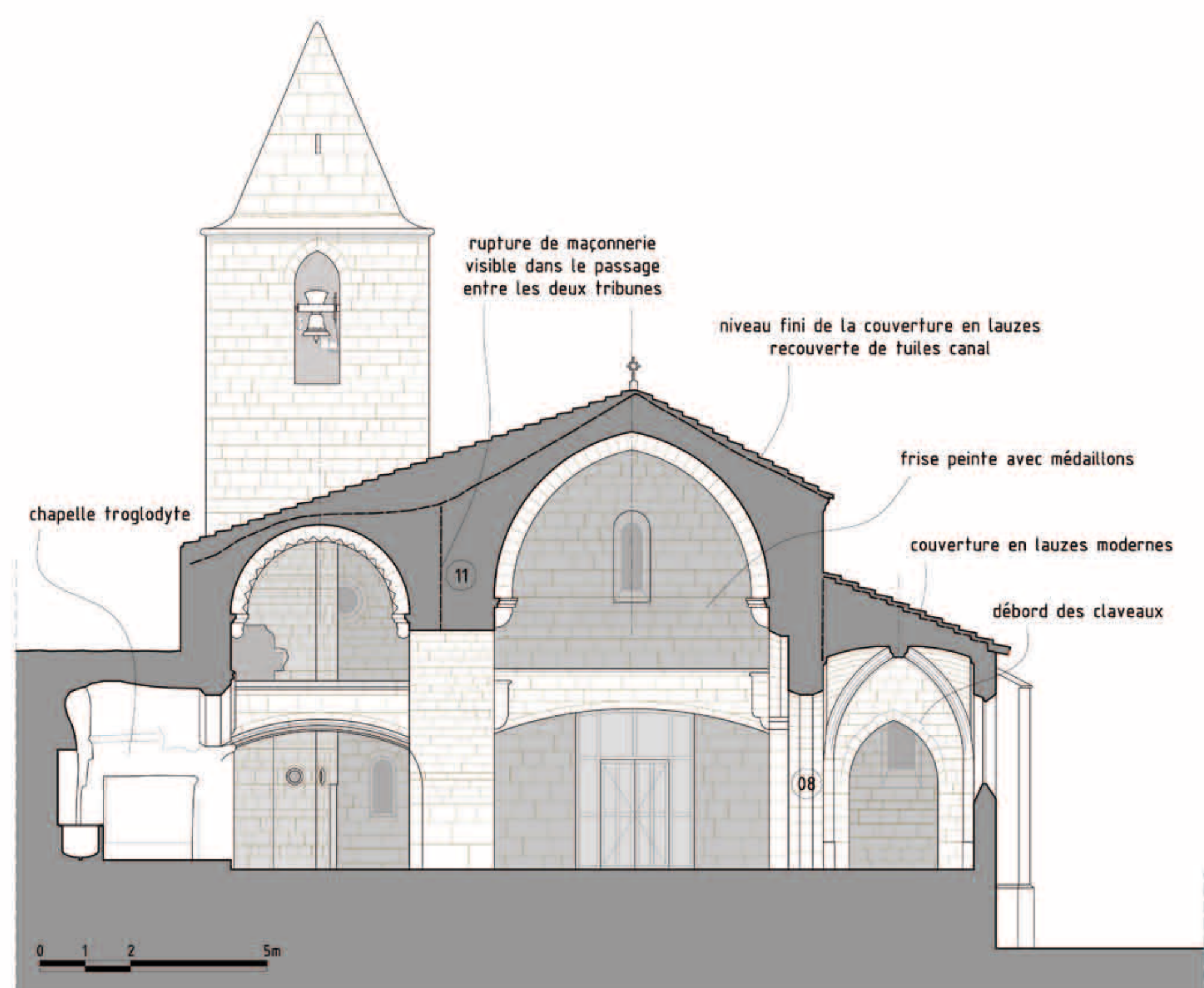
FAÇADE SUD assises non concordantes massif rocheux



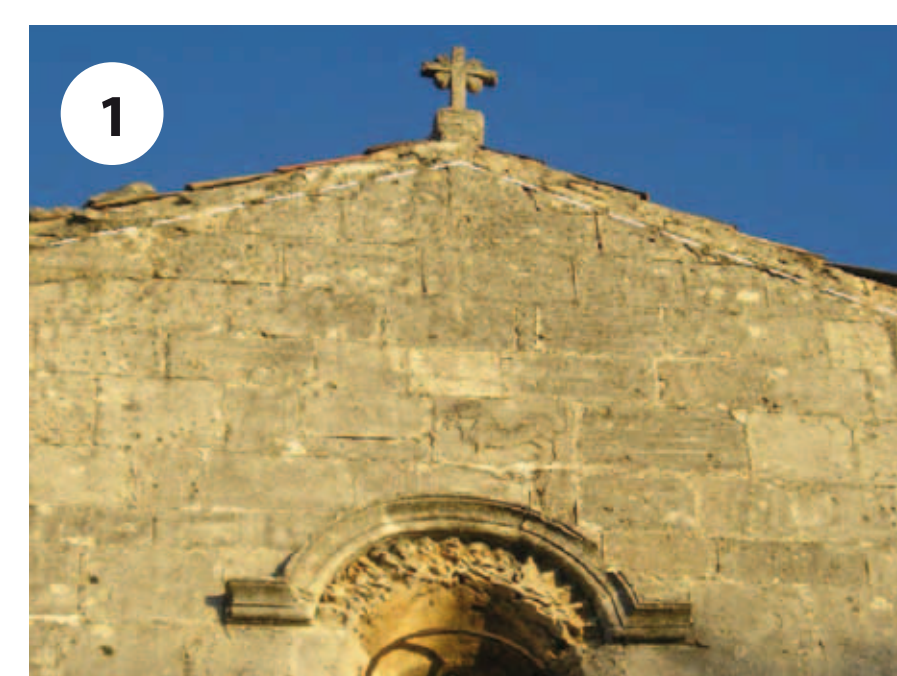
COUPE LONGITUDINALE vestige ancienne arcade arc retailé pour accès aux tribunes



FAÇADE ORIENTALE



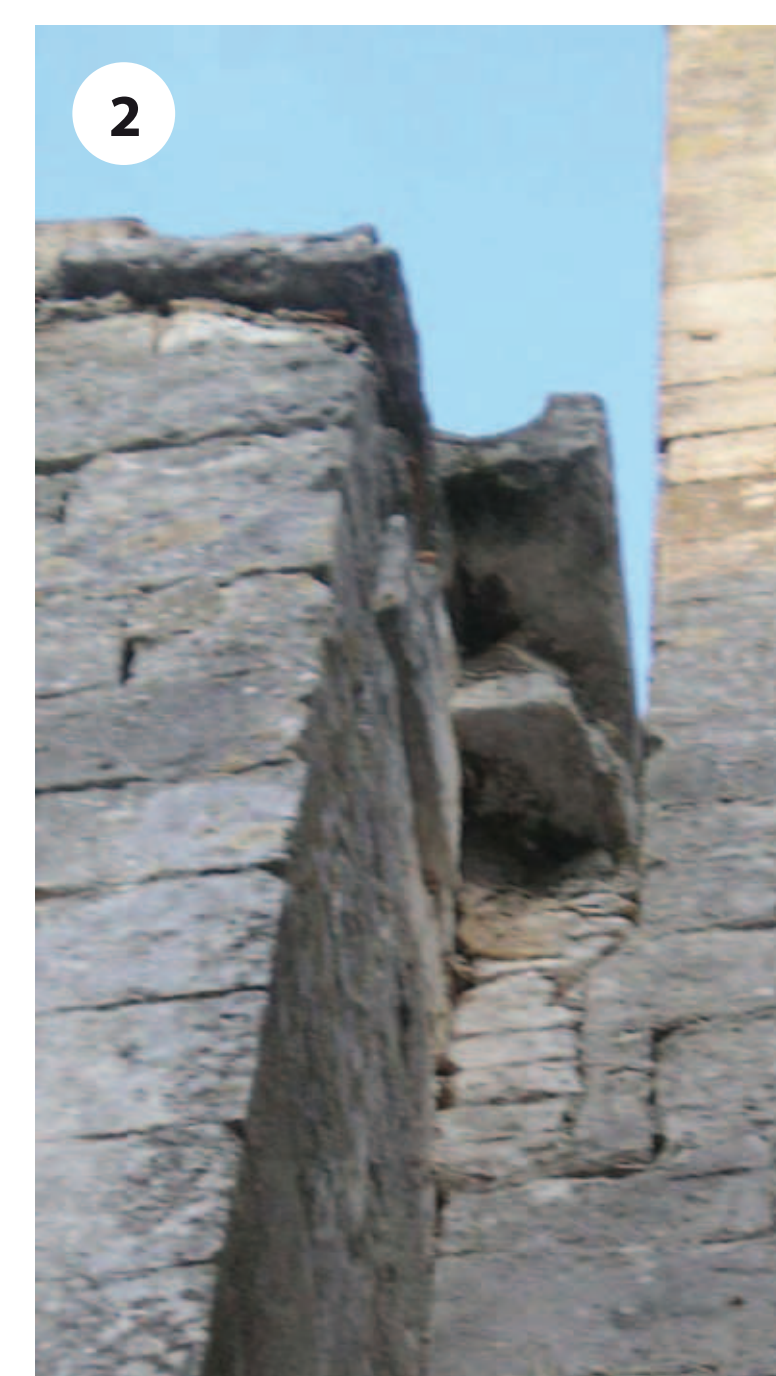
COUPE TRANSVERSALE



1 Vestiges de l'ancienne couverture en lauzes sous les tuiles canal



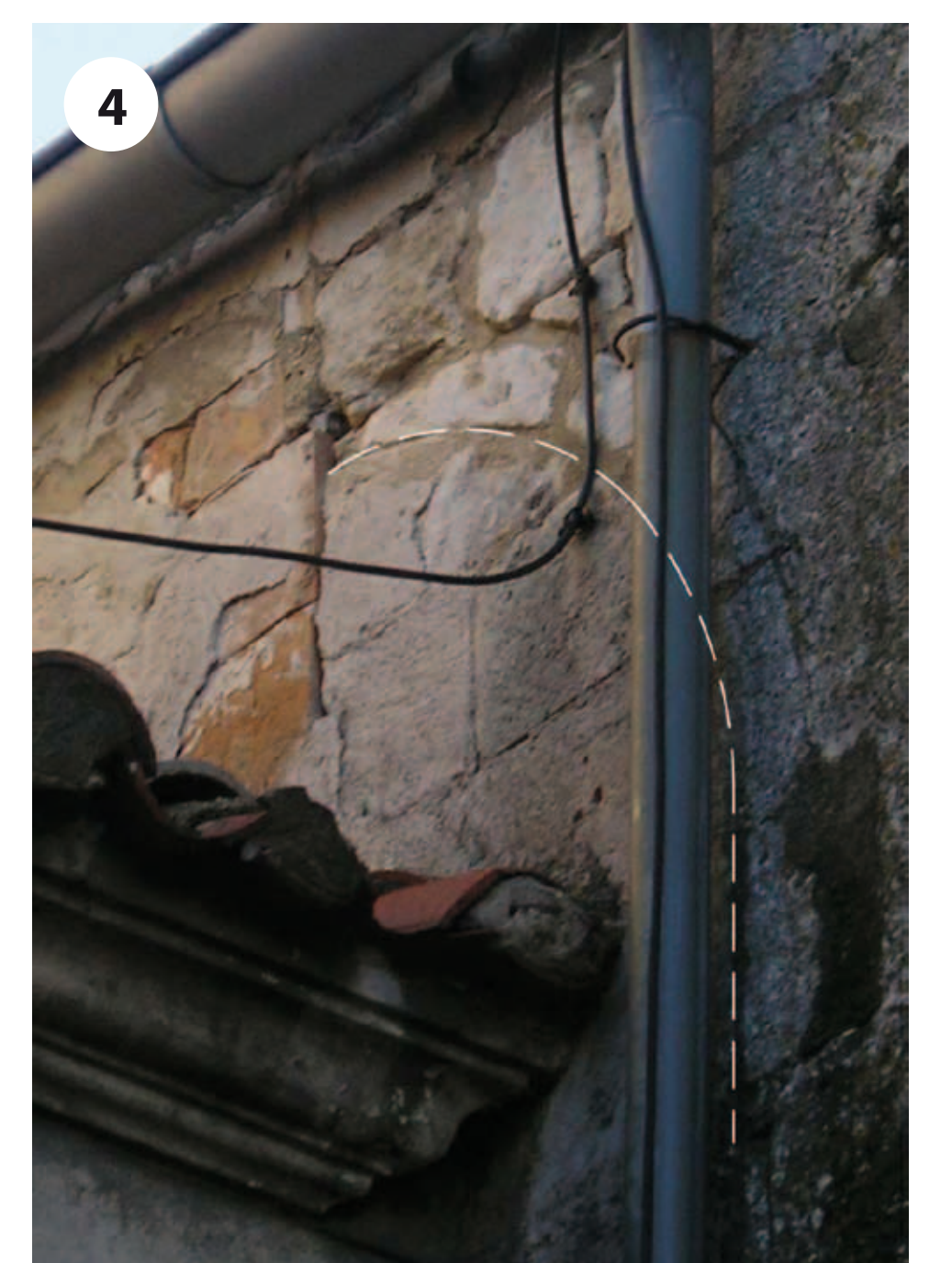
2 Pierre ornée



3 Extrémité du chêneau en pierre du côté occidental



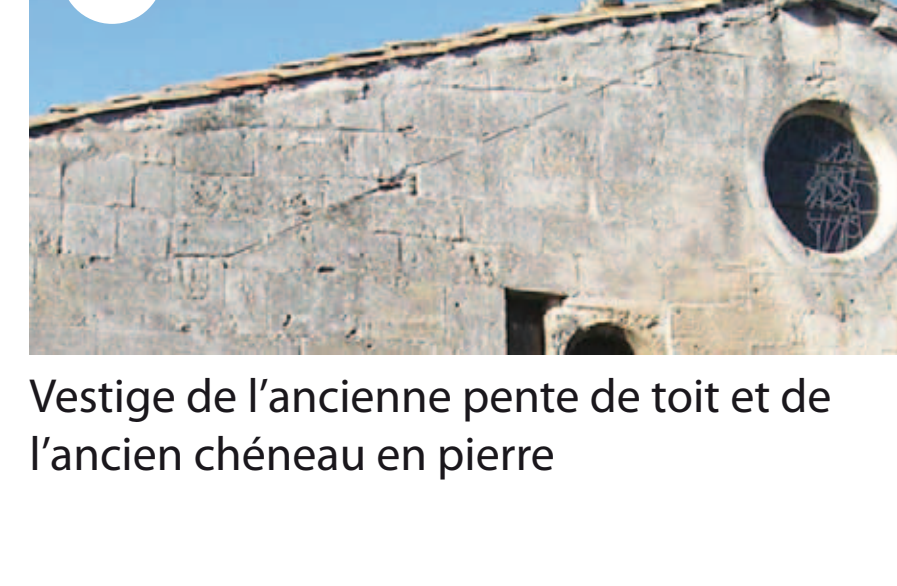
4 Maçonneries différentes de la nef et de la chapelle



5 Ancienne ouverture de la chapelle des Manville



6 Couverture en pierres récente posée sur des lauzes plus anciennes



7 Vestige de l'ancienne pente de toit et de l'ancien chêneau en pierre



8 Rive de couverture en pierres sous des tuiles canal en façade orientale



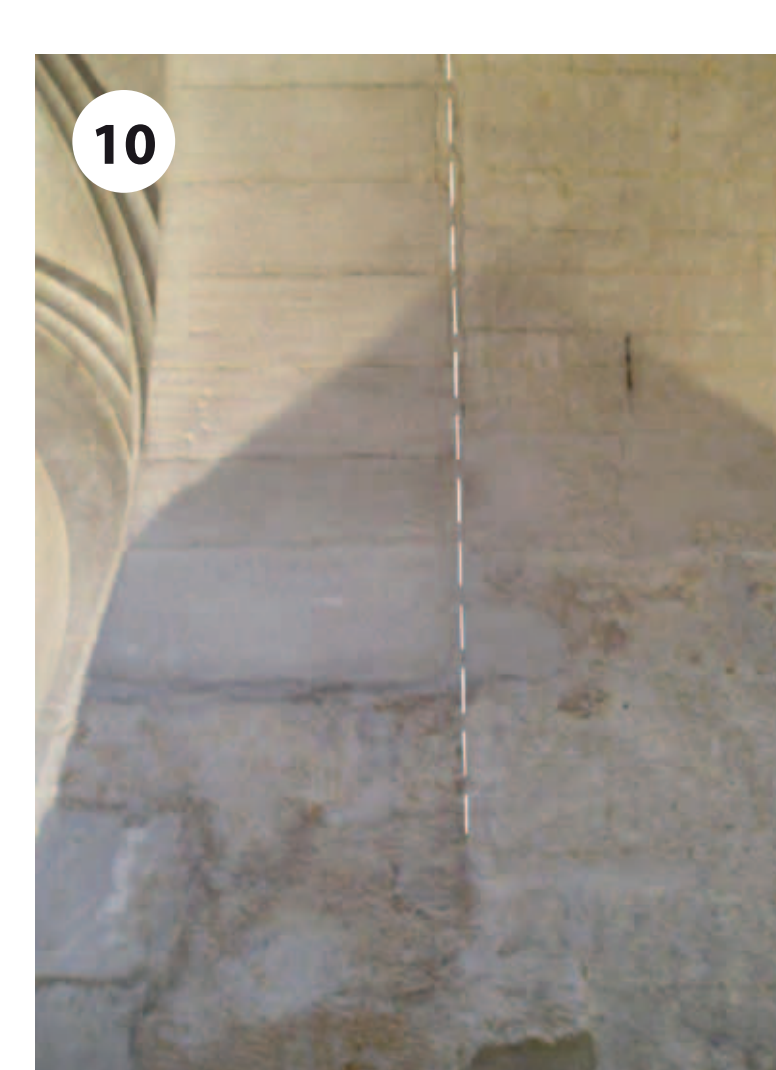
9 Trace de l'ancien arc à l'entrée de la chapelle des bergers : on remarque les pierres en corbeau soutenant la tribune



10



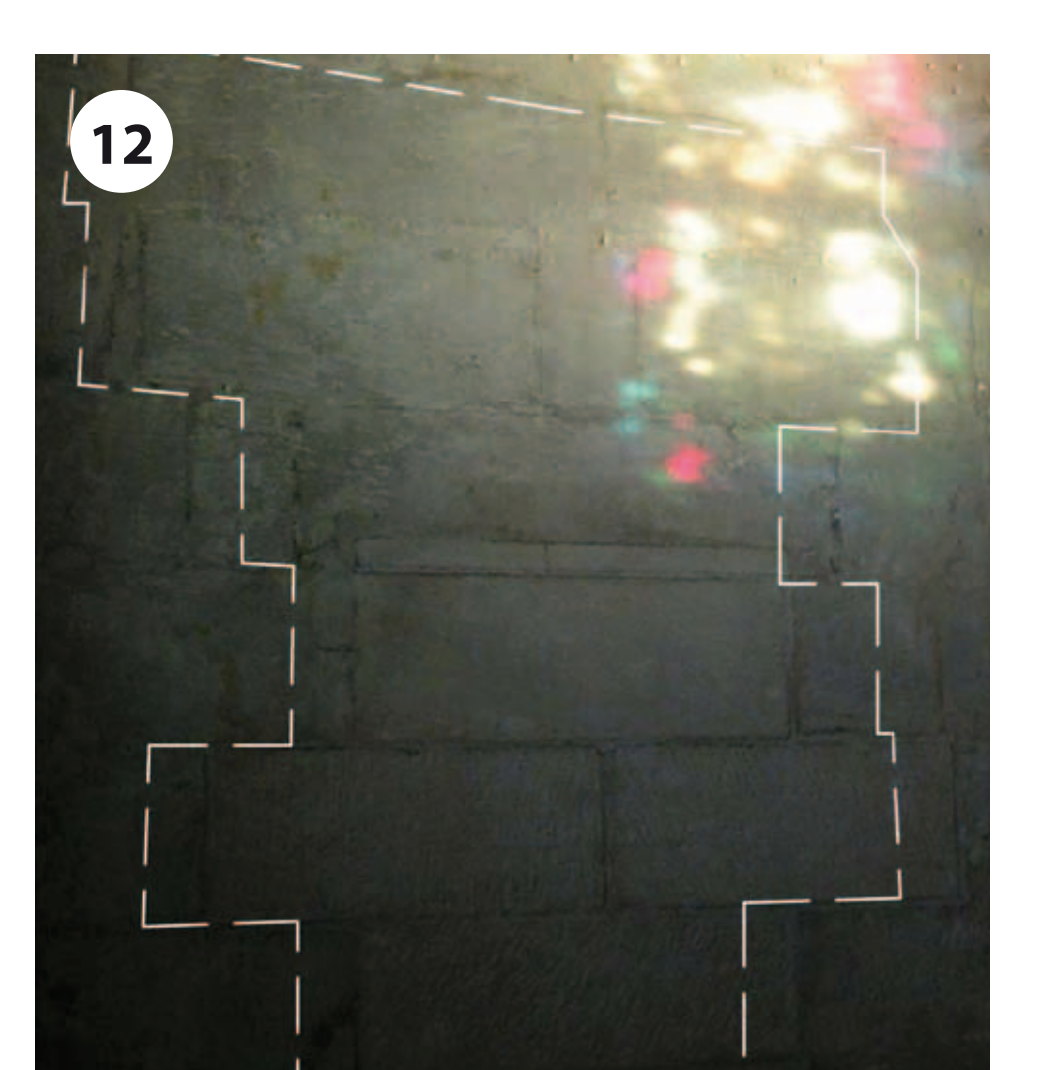
11 Vestige de l'arcade en plein cintre entre les deux nefs



12 Double mur aux assises différentes



13 Coupe sur le mur séparant les deux nefs



14 Porte bouchée dans la chapelle